



LE COURRIER DE LA MÉMOIRE



Juin 2000

JOURNAL DU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE, DE LA DÉPORTATION
ET DE LA LIBÉRATION DE LOIR-ET-CHER

N°9

A la Mémoire du Colonel Daniel CHEREAU

Le jeudi 13 avril, nous portions en terre de Pontlevoy, son village natal, notre ami D. Chéreau, Président fondateur de notre musée de la Résistance, Déportation, Libération de Loir&Cher, inauguré voici déjà cinq ans à la date symbolique du 8 mai 1995.

Daniel était fier de cette réussite, à la fois mémoriale, unitaire et pédagogique. Créer un lieu de mémoire où les jeunes générations qui "descendront dans la carrière" y trouveront "l'exemple des vertus" républicaines et résistantes de leurs aînés.

Déjà élu Président d'honneur des vétérans du Corps Franc Valin de la Vaissière, sa forte personnalité, jointe à celle de Georges Larcade et une pléiade de militants de la Résistance Déportation, rassembla très vite plusieurs centaines (400) d'adhérents pour ce projet et plusieurs milliers de donateurs, regroupant un collectif associatif représentant toutes les familles spirituelles de la Résistance du département et au-delà, également des élus de tous les horizons politiques.

Daniel, fils d'enseignant, jeune enseignant lui-même au début de l'occupation, appartient à cette avant-garde de jeunes instits et profs du Loir&Cher qui s'organisèrent très tôt contre l'occupant nazi, de France-Liberté au maquis de Souesmes, puis du Front de Lorient à la capitulation du IIIème Reich.

La France comptait alors 1500 000 prisonniers de guerre, 700 000 jeunes du STO, plus 200 000 Déportés Résistants et raciaux dans les camps de la mort. Face à cette énorme hémorragie nationale, jamais encore enregistrée par notre pays au cours de sa longue histoire, la Résistance leva 300 000 partisans armés, les FFI, soit 2% de la population selon les experts alliés.

Cette armée de l'intérieur, emporta cependant la décision en permettant aux alliés de libérer rapidement le territoire, et au général De Gaulle d'imposer son G. P.R.F. *, sauvegardant notre indépendance et redonnant son rang à la France.



Le Colonel Daniel Chéreau, prononçant son discours inaugural le 8 mai 1995.

La France n'avait plus d'officiers, alors les jeunes enseignants du maquis devinrent lieutenants puis colonels, certains généraux, ce fut de nouveau l'an II, 150 ans plus tard. Daniel fut l'un de ceux-là, sa vie et celle de ses compagnons est une page, un livre d'histoire.

Il existe en Loir&Cher dans tous les groupes scolaires, et à notre musée, un livre d'or de l'enseignement: à la mémoire des 27 enseignants de notre département qui donnèrent leur vie pour la liberté de 1940 à 1945. Ils étaient restés pour Daniel jeune instituteur puis vieux colonel militant, ses seuls guides, ses camarades de toujours.

Il les a rejoints la tête haute, avec beaucoup de modestie cependant, le devoir accompli, resté digne de leur sacrifice.

* Gouvernement provisoire de la République Française



1, Place de la Grève
41000 BLOIS
Tel. 02 54 56 07 02



Sur les marches du "Temple"

A l'appel de 14 associations, mouvements, ligues et partis anti-fascistes, s'est tenu le Samedi 19 Février sur les marches de notre temple de la mémoire, un rassemblement protestataire contre la montée en puissance du nouveau caporal politique autrichien Heider, dont le nom prête à confusion, en tout cas à reminiscence.

Que les démocrates des différentes familles aient choisi notre musée comme lieu et symbole de cette manifestation, à l'issue de notre premier plan quinquennal d'activité mémoriale, est un événement local significatif et salué par la presse comme tel.

Nous aurions aimé que toutes les associations fraternelles nous aident avec conviction dès le départ voici cinq ans, nous aurions ainsi gagné beaucoup de temps et d'audience dans l'enseignement à la jeunesse des exemples et principes vivants de lutte dont elle est héritière et dépositaire.

Malheureusement, l'histoire nous enseigne que les hommes sont toujours unis contre un péril commun, mais rarement pour une oeuvre salvatrice à long terme.

Un gardien du temple.

Merci pour notre visite à heure tardive. Mon père pilote de la RAF durant cette guerre aurait été heureux de nous accompagner. Recevez la cravate de Lewes en gage d'amitié pour votre magnifique travail de mémoire.

Major Dr Graham, maire actuel de Lewes ville Jumelée, au nom de la délégation

Je retrouve ici le souvenir de mon père, Edouard Boussion, survivant de Buchenwald

A. Sujet 03/05/2000

*Emotion très grande, lorsque son père fut le déporté Résistant 20.533 de Buchenwald
Surtout jamais oublier*

A. Mauny

La Pompe à mémoire

Parmi les documents récents dont notre musée s'est enrichi, signalons les rapports des radios, agents parachutés du SOE - OSS - BCRA - Sussex, Roger Henquet (Roland), Hubert Brucker (Sacha), Fucs (André la Béquille), Georges Soulier, regroupés en un seul mémoire les rapports rédigés à leur retour à Londres en septembre 1944 sont d'une richesse historique considérable, et dans leur style sobre et précis, rendent à notre résistance régionale un hommage unique.

Nos amis Raymond Compain et Jean-Marc Delecluse ont traduit, mis en forme et trié ces rapports en éclairant les ombres (pseudonymes, noms de codes en particulier).

Sortent de l'ombre: "Robert Beauce", Robert Lamarine, "Marcel" Bozon, "Michel", Serge Bluet "Kid" Roger Jehannot, Roland. Renou, le père Armand d'Herbault. Le père tranquille de Chouzy, Camille Bourgoïn, "Priam" et les siens.

Comme dans une saga défilent "Henri" (du FN) Lucien Jardel, le Colonel de Soubeyran, Eric de Sparre, sa soeur Catherine, Valin et Bernard Palissy (R. Bourgoïn). et pour ceux qui en doutent encore nos radios du Loir-et-Cher Nord, non seulement arment 2000 partisans au nord et sud de la Loire, mais aussi l'Indre-et-Loire et l'Eure-et-Loir.

L'Eure-et-Loir parfaitement organisé, manquait d'armes, quant à l'Indre-et-Loire elle dépendait tragiquement du Loir-et-Cher à la fois pour les cadres et les armes, la Résistance y étant décapitée.

Un document puisé aux sources et à publier, nous l'avons lu avec ferveur.

Frères merci



Le meilleur musée de la Résistance que nous ayons visité en France.

Bernard Simott (Londres) 14/04/2000

Nostalgie autrichienne

Le 4 mai, notre musée a reçu la visite d'une classe d'étudiants Autrichiens avec leur professeur de français. Visite guidée pleine d'intérêt, de questions, de sérieux et d'échanges, un grand désir de connaissance lié à la situation actuelle créée par la personnalité de Heider.

Notre impression: De tels contacts sont nécessaires et positifs et mettent à nu l'essence même des contradictions entre peuples Européens avec passion certes, mais sans haine, avec la double volonté de les résoudre.

Conclusion: Retour au néo- nazisme: impensable! les conditions sont très différentes et les mêmes causes produiraient hélas les mêmes effets. Par contre une nostalgie autrichienne de l'Empire Austro-Hongrois, oui! le prestige de Vienne, capitale aussi prestigieuse que Paris, aujourd'hui réduite à une capitale d'opérette pour un micro pays, la blessure culturelle est sensible dans l'âme autrichienne.

Et bien qu'il ait choisi une impératrice autrichienne, "l'Ogre Corse", nous fait encore de l'ombre au pays des valse et de Sissi, mais le respect pour notre résistance y est sincère.

Merci pour cette visite guidée très instructive dans ce musée vivant

4/5/2000

Richard Braum et sa classe
d'élèves autrichiens.

Cette visite est une expérience extrêmement émouvante.

J'ai bien connu notre ami Marcel Buhler.

Rejinald.H. Yarrow
ancien maire de Lewes-ville jumelle de Blois

La dernière lettre d'André Murzeau



André Murzeau

Saluons la dernière initiative de nos amis de la direction du CFA (Centre de formation des apprentis), qui ont offert comme devoir de dissertation à leurs élèves le sujet suivant:

"Après avoir lu la dernière lettre du jeune patriote André Murzeau, fusillé le 5 mai 1942, lettre adressée à sa mère, vous imaginerez, qu'il est l'un de vos bons camarades et vous rédigerez à votre tour une lettre, si cela avait été possible à lui ou à sa famille".

Un second volet du concours posait vingt questions concernant la période 39/45. 142 jeunes participèrent à l'épreuve, les cinq premiers devant bénéficier d'un voyage et les 15 premiers d'un ouvrage mémoire offert par notre musée.

La direction du CFA, ayant chargé nos amis: Marie-Louise Lemire, Pierre Thomas, Henri Gautier et Raymond Casas de la correction des épreuves, les récompenses seront remises ultérieurement à notre musée.

Bravo aux 16 élèves.

Laurent SAINSON	Frédéric DELUGRE
Christophe PICOT	Yohan TERRASSIN
Alexandre DESART	Stéphane MARCHAND
Olivier LEDUC	Loïc HEDIN
Axel FERON	Philippe FERREIRA
Samuel OUDIN	Alex THIBAUT
Aurélien ROSA	Enrique BIZEAU
Felipe VIEIRA	Mathieu MARTIN

Adieu André

Le Jeudi 3 Février, nous rendions un dernier hommage à André Benoist, le dernier survivant des 12 libérateurs de la prison de Blois, le 10 août 1944, compagnon de Roger Godineau. La presse a rendu compte de ses obsèques au cimetière de Saint-Dyé-sur-Loire, son village adoptif où les vétérans de la Résistance honorent sa mémoire.

Curieusement, le soir même des obsèques de ce héros modeste, nous recevions un message du journaliste François Luizet (fils de Charles Luizet, préfet de la Seine de la Libération) de retour d'un voyage en Autriche. "Chers amis du musée de Blois, mon interprète autrichien s'est fait connaître comme le fils d'un feld-gendarme en poste à Blois en août 1944-Mitter- et nous offre le dossier rapporté in extremis à l'époque par son père, dossier concernant la libération de 183 patriotes par les "terroristes".



André Benoist

Cinq pièces essentielles datées du 11 août 1944, le rapport du directeur de la prison, qui a compté pas moins de trente terroristes armés jusqu'aux dents, le rapport du commandant de gendarmerie dont 4 gendarmes ont été "enlevés" par les terroristes et le rapport allemand du feld-gendarme Mitter comprenant l'interrogatoire d'un prisonnier non libéré, un mouchard convaincu d'avoir livré le maquis près de Contres.

Tu es parti André avec tes 11 autres héros compagnons, mais la mémoire de votre action s'est enrichie d'incroyables originaux, quel plus bel hommage pour ton départ.

Merci à F. Luizet, merci au fils Mitter.

Echos de la Presse

OUZOUEUR-LE-MARCHÉ NR 15/16 avril 2000

Un grand saut dans l'histoire

Mardi 28 et vendredi 31 mars, les élèves de 3^e du collège René-Cassin d'Ouzouer se sont rendus au musée de la Résistance à Blois. Cette sortie pédagogique avait pour but d'illustrer au mieux leur programme d'histoire « La Seconde Guerre mondiale ».

Ils étaient accompagnés par leurs professeurs d'histoire, Mme Bernabotto et M. Lissol, mais aussi de M. Gougeon, principal d'éducation et d'une aide éducatrice.

Une délégation d'acteurs de cette période de notre histoire les a accueillis et guidés à travers les huit salles. Très attentifs, les élèves ont écouté les commentaires entre autres de MM. Casas et Gauthier, ainsi que du colonel Jacques Gaucher, ancien déporté, président des CVR et André Robert, président de la FNDIRP. Evadé de France en 1943 et interné au camp de Miranda en Espagne en 1943, André Robert a débarqué dans le Golfe de Saint-Tropez le 15 août 1944. Un autre orateur, Marcel Le Moel, ancien prisonnier évadé en 1944, condamné à mort, avait rejoint la Résistance.

Durant un demi-siècle, des hommes et des femmes ont combattu dans la résistance, avec son cortège de barbaries. Ils ont suivi l'appel du Général de Gaulle... Ils n'ont pas oublié...

Vitrines, archives, photos, articles de presse, tout est là pour témoigner. Ce n'est pas seulement le contenu des livres, c'est réel !

De toutes les salles, aussi poignantes les unes que les autres, celle qui soulève certainement la plus vive émotion, c'est la salle de la déportation, sans aucun doute...

M. Moupien raconte son histoire et celle de ses camarades. Une vraie descente aux enfers, un cauchemar... Alors qu'il rejoignait les Forces françaises, il a été arrêté à Saint-Jean-Pied-de-Port, le 2 mars 1943, puis transféré à Bayonne, à Bordeaux et encore à Compiègne. Un long voyage commence, qui durera trois jours et trois nuits. Destination finale, le camp de travail de Sachsenhausen - Oranienburg, où ils arrivent le 28 avril 1943. Leur libération viendra par les Russes le 26 avril 1945.

Si l'on demande à cet homme qui sait si bien raconter et toucher les cœurs : « Après tout ce temps, que ressentez-vous ? », il répond par une phrase qu'il juge la plus juste pour l'exprimer, une citation d'Edmond Michelet : « La haine est un poids trop lourd, surtout pour des épaules fatiguées. Et les nôtres le sont. »

Fort beau résumé qui laisse à réfléchir.

Mille mercis pour votre disponibilité et la qualité de vos exposés.

Au nom des élèves du Collège René Cassin d'Ouzouer le Marché.

28/03/2000

Intéressant, vivant, instructif, nous devons faire passer le message de ce musée à tous les collèges.

Les élèves du Collège de Mer

25/04/2000

Poème

Village martyr

"Ils" sont venus chez nous pour la première fois
Dans ce pauvre pays entouré de grands bois.
"Ils" avaient avec eux des fusils, des grenades,
Pour détruire à jamais les paisibles façades.

Des jeunes gens trop fiers pour obéir aux lois
Qu'un gouvernement vil dictait depuis des mois,
Se cachaient dans les creux et vivaient en sauvages,
Venant parfois le soir rôder dans leurs villages.

Par des nuits sans étoile ils guettaient les avions
Qui leur lançaient du ciel armes et munitions;
C'étaient de vrais parias qui couchaient sur la dure,
Préparant en sous- bois la revanche future.

Traqués par la Milice et par la Gestapo,
Ils risquaient tous les jours des balles dans la peau.
Mais c'était pour Berlin, pour ses grandes usines,
Autant de bras en moins, et autant de machines.

Mais dans ce mois d'avril, par un matin fatal,
Les "Verts" sont arrivés dans un bruit infernal.
"Ils" ne peut être admis que la France vaincue
Veuille se redresser! qu'à son tour elle tue!"

Il fallait à tout prix détruire dans son sein
Ce coupable désir, ce terrible dessein!
Aussi montrant enfin leur redoutable rage,
Ils venaient dans les bourgs rechercher des otages

Et c'est ainsi qu'on vit des hommes innocents
Partir avec le "Boche" et payer de leur sang
Le crime sans égal d'avoir pris la défense
D'enfants qui, trop pressés, voulaient sauver la France.

(Le Lonzac, 5 Avril 1944)

Jeanine Desmars (Blois)

Toute ma reconnaissance pour votre extraordinaire documentation, qui servira de base à mon futur roman historique sur le Printemps 44 dans votre belle région.

Peter Mc Gonigle
(professeur d'Oxford, écrivain, romancier)

Créer pour survivre

Nos amis Jacques et Genieve Guilbault (Romorantin), créateurs de l'exposition itinérante "dessins et poèmes" exécutés dans les camps de la mort (réalisation, signalée dans notre bulletin précédent), nous proposent un double de cette collection unique pour notre musée dans la mesure où nous dégagerons un espace supplémentaire de visite permanente. Qu'ils soient remerciés pour cette initiative d'enrichissement de notre "temple de la mémoire".

Nous avons en effet augmenté la surface de notre musée de 78 m² en 3 salles sur 2 niveaux, situés au 1, place de la Grève, maison des Associations. Après étude des lieux avec la municipalité des travaux d'aménagement vont être entrepris pour dégager une salle de réunions, expositions de 60 places au rez de chaussée et deux bureaux pour archives et numérique au premier étage. Pour le cinquième anniversaire de notre création le programme d'extension est donc positif, toutefois nous avons reculé devant la perspective d'occuper l'ancien commissariat de police (3 niveaux), rue J. de Saveuse, en effet, l'immeuble n'appartient pas à la municipalité, de plus l'état de vétusté ouvre un gouffre financier, devant lequel avait déjà reculé l'ancienne municipalité de P. Sudreau et le Ministère de l'Intérieur, qui préférèrent alors la construction d'un commissariat neuf.

L'idéal serait sans conteste de mettre à la disposition des différents musées, associations de culture et de mémoire, université, le magnifique cloître Saint-Lhomer, dont la vocation naturelle n'est pas administrative mais bien historique, culturelle, touristique, universitaire.

Ce serait un héritage moral unique pour nos jeunes générations et pour notre chef lieu, centre d'enrichissement spirituel digne de Blois et de notre région.

Merci de la médiathèque de Romorantin pour votre travail, pour votre témoignage.

Stéphane Blardat (Jeune chambre économique de Romorantin) 22/03/2000

Juste Mémoire

Le 28 avril, la commission départementale de correction des épreuves du concours annuel "Résistance et Déportation", s'est réunie à l'Inspection académique.

Une centaine de candidats qui seront récompensés le 8 Mai à l'issue des cérémonies avait planché sur le sujet "l'enfer, l'univers concentrationnaire nazi", les devoirs des élèves étaient soit individuels, collectifs, rédigés en copies ou montés en cassettes vidéo

Dans l'ensemble très bon travail, qui révèle une étude attentive de la montée du nazisme à l'organisation de la mort programmée par Hitler et les siens de la communauté juive de France et d'Europe. Par contre, une faiblesse évidente, voire une absence totale en ce qui concerne le second volet du martyr, celui des Patriotes Résistants et politiques, très peu d'élèves signalent l'holocauste des Résistants dont le sacrifice a cependant permis de sauver l'essentiel de la communauté juive de France.

Ce problème ne doit pas être éludé sous peine de tomber dans un révisionnisme "à rebours" avec toutes les conséquences que cela implique.

En effet, de nos jours, l'enseignement médiatique et officiel de notre histoire sépare les deux sacrifices, en privilégiant l'holocauste raciste. Ce que notre génération éprouvée par la guerre n'a jamais fait.

Notre devoir ne consiste pas à psalmodier uniquement le "mea culpa", mais aussi et surtout à chanter le "credo", qui veut que le sacrifice des Justes Résistants et Patriotes a permis de sauver dans notre pays 77% de la communauté juive, alors qu'Hitler en Europe extermina 80% de cette même communauté.

Oublier cette page d'honneur de notre pays, c'est cesser de Résister.

R. CASAS

Correcteur.

Blois de l'An 1940 à l'An 2000

Dans le cadre des manifestations, expositions et thèmes traités au cours de l'an 2000, notre collectif du musée prépare une exposition retraçant les destructions et reconstructions de Blois de Juin 1940 à 1956, puis l'évolution et le développement de la ville durant un demi-siècle. Collections de photos aux différents stades, plans, projets, documents, objets, l'une des pièces maîtresses de cette longue évocation est constituée par un court métrage, film 9,5 muet, tourné clandestinement par notre ami Pierre Amiot, âgé de 17 ans sous l'Occupation et à la Libération, pièce unique. Figurent aussi les documents précieux, conservés dans les archives de Henry Drussy, maire de Blois sous l'occupation, arrêté, emprisonné par la Gestapo. Jacqueline, sa fille ayant déposé au musée ces archives uniques et émouvantes. Extrait "*Messieurs, hier 25 août 1941, Blois a eu son premier otage fusillé, notre ami Pierre JAMES, jardinier à la ville. Ce patriote est mort avec beaucoup de cran. Je vous demande à sa mémoire une minute de silence. Nous assurons son épouse et ses enfants de notre entière solidarité*".

Assemblée Générale du 13 Mai 2000

L'Assemblée Générale du Musée, convoquée en session ordinaire est présidée par M. Roger Imbert, 1er Vice-président, suppléant de notre regretté Président Daniel Chéreau. Après avoir rendu un chaleureux hommage au courage de Daniel qui a assumé jusqu'à ses derniers moments ses fonctions à la tête du Musée, et a livré un dur combat contre une terrible maladie, M.Imbert fait observer une minute de silence à sa mémoire.

Il donne ensuite lecture du rapport moral de l'association, retraçant avec beaucoup de précision les activités du Musée durant l'année écoulée.

Prenant la parole, M. Raymond Casas propose les projets pour la période 2000/2001.

Notre trésorier, M. Henri Gautier, présente le bilan financier de l'exercice 1999, qui dégage un résultat positif de 8.546,64 francs. Les dépenses de fonctionnement, d'investissement, de publicité (concours de la Résistance inclus), s'élèvent à 308.587,89 francs, pour des recettes d'un montant de 317.134,53 francs.

M. Jean-Marc Delécluse, donne lecture du rapport des vérificateurs aux comptes, établi en collaboration avec M. Michel Duru, constatant la parfaite sincérité des comptes.

L'assemblée appelée à voter les différents rapports présentés, les adopte à l'unanimité des présents.

Conformément aux statuts, M. Roger Imbert, invite les participants à élire le tiers sortant du conseil d'administration et à remplacer trois administrateurs (un décédé, un démissionnaire, un présenté comme vérificateur aux comptes). Les dix membres du tiers sortant se représentent et trois nouveaux membres font acte de candidature.

Pendant le dépouillement effectué par les vérificateurs aux comptes, M. Jean-Daniel Leroux, présente le site Internet du Musée, puis Mme Doucet et son mari, rendent compte de l'exposition de Vendôme des 9, 10 et 11 mai, portant sur la période 1939/1940 dans le Vendômois.

Le président interimaire, donne lecture de la liste des membres du conseil d'administration, les treize candidats étant élus à l'unanimité, puis il remercie les participants pour avoir répondu à son invitation et déclare la séance levée.

Les membres du conseil d'administration se réunissent pour procéder à l'élection du bureau, des suppléants et des diverses commissions.

M. Roger Imbert ne désirant pas se représenter en tant que membre du bureau, après discussion et vote la composition du bureau est ainsi arrêtée:

Président:	DURU Michel,	suppléant : LEROUX Jean-Daniel
1 ^{er} Vice-président:	ROBERT André;	suppléante: RIGNY Martine.
2 ^e Vice-président	GIET Yves;	suppléant: DESMOULLIERES Jean-Philippe.
3 ^e Vice-président	THOMAS Pierre;	suppléant : DOUCET Marc.
Secrétaire général	BELLANGER Louis;	suppléant : GUERRIER Alain.
Trésorier	GAUTIER Henri;	adjoint : OUDINE Pierre.

regrettant qu'une avancée vers la parité soit pour une autre fois.

Vérificateurs aux comptes:

EIMER Michel
DELECLUSE Jean-Marc.

Présidents des Commissions:

1) Pédagogique et historique:	CASAS Raymond.
2) Technique	DOUCET Marc.
3) Médiatique et culturelle:	BAZIN René.
4) Administrative:	GUERRIER Alain.

Les membres du Conseil d'administration sont répartis comme l'année précédente dans les différentes commissions.

Nécrologie Adieu à

Monsieur André Benoist (St Dyé/Loire), dernier survivant des libérateurs de la prison.
Madame Fermé (Montrichard), déportée de Ravensbruck.
Madame Marie-Louise Blineau (St Dyé/Loire), déportée de Ravensbruck, amie du Musée.
Madame André Jeulin (St Gervias la Forêt), Résistante amie du Musée.
Monsieur Jean Gorre, Résistant, ami du Musée.
Monsieur Pierre Ramon, (Vendôme), Résistant, CFAVV.
Monsieur Jean Le Boulaire, (Villerbon) Résistant, CFAVV.
Monsieur Daniel Chéreau, président de notre Musée, CFAVV.
Capitaine Jean Derouin (Montrichard), Résistant, CFAVV.
Monsieur Roger Goemaere, (Montrichard), Résistant, ami de notre Musée.
Monsieur Marcel Lemaire, CFAVV (7ème Compagnie).

Depuis notre fondation, voici 5 ans, plus de cent de nos amis fondateurs sont disparus. Il est évident que l'élan qui mobilisa plus d'un millier d'amis pour cette création, lors du 50ème anniversaire, collectant plus de 300.000 francs de livres vendus, une masse importante de documents, photos, objets, souvenirs qui font la richesse de notre musée. Tout ceci, cette remarquable réalisation serait désormais impossible en l'an 2000, les disparitions et l'usure creusent trop profondément nos rangs.

"Notre devoir est d'assurer la continuité, la pérennité de notre temple".

Dernières pensées de D. Chéreau

Bibliographie

LIVRES ET CASSETTES VIDEO DISPONIBLES

"La Résistance en Loir&Cher" (<i>Jardel/Casas</i>)	150 F	"Le maquis de Souesmes" (<i>Rafesthain</i>)	132 F
"Les Volontaires de la Liberté" (<i>Casas</i>)	120 F	"Combat Intérieur" (<i>Thomas</i>)	95 F
"La Libération de Paris" (<i>Rol Tanguy</i>)	120 F	"Le Vendômois sous l'occupation" (<i>Rigollet</i>)	120 F
"Les Tribulations d'un soldat sans gloire" (<i>Montenot</i>)	150 F	CASSETTES VIDEOS	
"Notre Papa" (<i>Aubry</i>)	50 F	"La Résistance en Loir&Cher" (90mn)	150 F
"Pauline" (<i>Cornioley</i>)	120 F	"Vendôme sous l'occupation" (45mn)	120 F
"d'Utha Beach aux Ardennes" (<i>Harter</i>)	90 F		

NOS RAISONS D'EXISTER

*Goethe disait: «Un peuple qui oublie son passé est condamné à le revivre»
Cet avertissement de l'histoire nous fait obligation du devoir de mémoire.
Trop peu de régions ou départements possèdent de tels musées.
En réalisant ce musée, les survivants de la Résistance de Loir-et-Cher ont sans doute
gagné leur dernière bataille contre l'oubli.*

*Frères, camarades, compagnons, citoyens, hommes et femmes de toutes familles spirituelles,
CE MUSÉE EST LE VÔTRE*

REJOIGNEZ

«L'ASSOCIATION DU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE»

AIDEZ - le à vivre, à durer, à franchir les temps futurs où grandiront nos petits enfants.

**ADRESSEZ VOTRE ADHÉSION 2000 A NOTRE MUSÉE
JOIGNEZ-Y VOTRE MODESTE COTISATION, NOUS N'IMPOSONS AUCUN TARIF**

Déjà plusieurs centaines d'entre vous ont répondu

MERCI